



V^{ème} CONGRES DES ELUS REGIONAUX ET DEPARTEMENTAUX



Intervention de Jeanny MARC 1^{ère} Vice-présidente du Conseil général

Monsieur le président du Congrès,
Monsieur le président du Conseil
général,
Mesdames et messieurs les
congressistes.

Ce 5^{ème} congrès nous permet d'élaborer ensemble une stratégie pour le développement durable de la Guadeloupe.

Je félicite monsieur le président du conseil général et le président du conseil régional d'avoir pris cette initiative qui a le mérite d'arriver à point marqué pour notre pays.

Hier, les différents exposés ont été brillants et complémentaires donc je ne vais pas en rajouter. Je voudrais simplement dire quelques observations et quelques orientations que m'ont inspirées les débats.

Premièrement, la désunion des pays européens en matière de propositions budgétaires laisse présager une raréfaction des ressources du prochain DOCUP pour continuer à structurer notre pays.

Le déficit budgétaire colossal 2006 de la France a démontré que les ressources attendues au niveau de la Guadeloupe sont en diminution.

Troisièmement, la loi de décentralisation acte II qui rapproche du territoire les centres des décisions nous confie des responsabilités de plus en plus importantes pour notre pays, sans moyens adéquats.

Quatrièmement, les APE, les accords de partenariat économique, nous laissent peu de marge, si nous n'adoptons pas à côté de nos entreprises une démarche offensive en nous rendant gagnants vis-à-vis de nos partenaires de la Caraïbe en vue de l'ouverture de ce grand marché caribéen.

Aujourd'hui, la Guadeloupe a la chance de pouvoir compter sur de nombreuses compétences humaines, disséminées à travers la France et dans le monde, qui n'ont pas encore trouvé leur place dans notre pays. De même, des jeunes de plus en plus et de mieux en mieux formés attendent sur nous pour déterminer leur avenir. D'autres jeunes dotés de talent, mais qui ont vu leur rêve se briser sur les rivages de l'alcool et de la drogue, attendent que nous leur donnions foi en la vie, espoir dans leur pays.

Pour toutes ces raisons, il était important que les élus guadeloupéens se concertent pour trouver une stratégie optimale de développement pour notre pays.

Si aujourd'hui, cette stratégie fait l'unanimité, il nous appartiendra de la faire nôtre pour qu'elle ne reste pas dans les cartons. Chacun, chacune d'entre nous à titre individuel et collectif, doit se donner les moyens de la divulguer, de l'expliquer pour la réussir.

Il faut faire évoluer les mentalités. Dorénavant, l'intérêt majeur de la Guadeloupe doit transcender tous les autres intérêts. Il faut penser, agir Guadeloupe, pour la réussir.

Au niveau des écoles, tout faire pour inculquer aux familles et aux enfants, aux jeunes, l'ambition du pays pour réussir.

Au niveau socio-économique, accompagner les partenaires sociaux pour un dialogue efficace, dans le respect des droits et des devoirs des différentes parties.

Au niveau de la presse et de nos intellectuels, pour une meilleure pédagogie. Au niveau des communes, pour impulser sur les territoires l'activité économique.

Enfin, au niveau socio-économique, agir de concert dans le respect des droits et des devoirs de chacun.

Pour terminer, je dirais que le congrès ne suffira pas pour changer les choses du jour au lendemain. Il nous appartient de mettre en marche la méthode, la bonne démarche et de s'y tenir. Un calendrier avec des étapes intermédiaires connues et acceptées de tous doit aboutir à ce projet consistant, cohérent, porteur et porter par tous pour qu'il soit un acte fondateur pour la Guadeloupe.

Je vous remercie de m'avoir écoutée.